

Saumur appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire

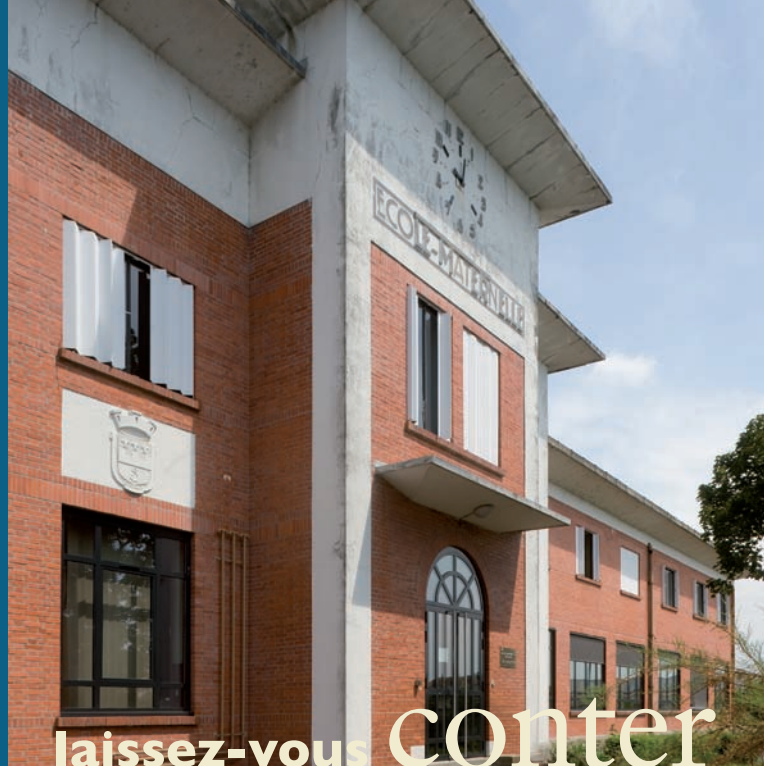
Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 145 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

#### A proximité

Angers, Chinon, Coëvrons-Mayenne, Fontenay-le-Comte, Guérande, Laval, Le Mans, Nantes, Pays de la Vallée du Loir, Perche-Sarthon, Thouars, Tours bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.



laissez-vous **conter**

# l'école des Violettes

Une école moderne à Saumur



Crédit photographique :

© Patrice Giraud (service du Patrimoine, région Pays de la Loire) sauf l'école vers 1937 © Archives Municipales de Saumur.

Réalisation : DirCom, Ville de Saumur - Rédaction : Arnaud Bureau, Direction de la culture et du patrimoine historique, service Ville d'art et d'histoire - Maquette : Martine Delebarre - Impression : Imprimerie du Val-de-Loire, Saumur.



Ville de  
**Saumur**

Villes et Pays d'Art et d'Histoire  
**Saumur**



L'école  
dans son quartier  
(Photo  
J. Decker,  
non datée,  
Archives  
de Saumur  
Loire Habitat).

## Un nouvel espace de développement

L'Entre-deux-guerres est une période essentielle pour l'évolution de l'urbanisme à Saumur. Avec les premières expériences de l'office public d'habitations à bon marché (HBM) et le plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension (1931), le coteau devient le secteur le plus approprié pour l'extension de la ville. L'office d'HBM, créé en 1929 et très soutenu par la municipalité Robert Amy (1925-1940), y construit deux cités pavillonnaires en 1931 : la cité-jardin des Moulins et celle, plus importante, des Violettes. C'est dans ce nouvel espace de développement, constitué de terrains acquis à la Société des Verreries du Saumurois et jouxtant la cité des Violettes, que la municipalité réfléchit à la création d'une nouvelle école. Le projet est confié à Jean Hénin (1894-1949) l'architecte de la ville.

## Un tandem maire/architecte

Jean Hénin, qui exerce la majeure partie de sa carrière à Saumur, est architecte de la Ville de 1925 à 1940, c'est-à-dire sur toute la durée des trois mandats du maire Robert Amy. Leur longévité permet une continuité d'action sur la ville pendant l'Entre-deux-guerres. Et force est de reconnaître que durant les mandats de Robert Amy un effort important fut réalisé pour mettre à niveau les équipements et les infrastructures de base

de la vie urbaine (assainissement, adduction en eau potable, stade, logements...) La construction de la nouvelle école est projetée dès 1935.

## Moderne et fonctionnel : des exigences traduites architecturalement

Le programme imposé à l'architecte était le suivant : construire une école maternelle et enfantine à 4 classes avec tous les locaux nécessaires, un solarium et les logements du personnel enseignant. Les travaux, commencés en août 1936, sont terminés pour la rentrée d'octobre 1937. L'édifice comprend un corps de bâtiment principal avec un arrière-corps central et deux ailes en retour. En 1954, l'aménagement d'une nouvelle classe prolonge l'aile ouest. Le sous-sol renferme la chaufferie et l'espace technique. Le rez-de-chaussée comprend au centre un vaste hall ouvrant

sur de lumineuses galeries desservant les salles de classe et les annexes traitées en suivant les dernières prescriptions en matière d'hygiène scolaire. L'arrière-corps central renferme des sanitaires modernes, dotés de grands lavabos. À l'étage, quatre logements sont disposés symétriquement de part et d'autre de l'axe de la construction. Au dessus des logements, émerge la cabine de l'horloge.

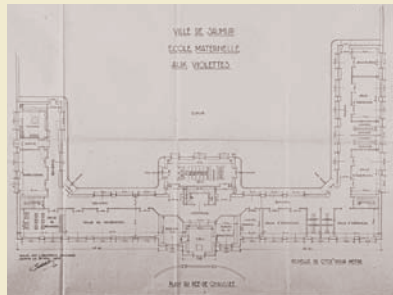
## Entre classicisme et modernisme

Programme architectural singulier, l'école des Violettes attire l'attention par son importante masse en brique. Sobre et monumental, l'édifice tire ses effets de la franchise de ses lignes et de la mise en œuvre de la brique et du béton. La régularité d'ensemble, l'alignement des ouvertures, la composition axée autour du porche monumental font référence au classicisme. Le toit-terrasse, les percements à l'horizontale, le sens rigoureux des espaces, la franche opposition des matériaux et du chromatisme relèvent quant à eux du modernisme illustré par quelques grands architectes de l'époque (Le Corbusier, Robert Mallet-

Stevens, André Lurçat...) Le second-œuvre, très soigné (mosaïque des sols, dessin des huisseries, clôture) est aussi inspiré de ce style moderne épuré. La brique est d'ailleurs très adaptée à cette esthétique.

## Une réussite immédiatement saluée

Manifeste de la construction hygiéniste, consacré par un article de la revue *La construction moderne* en mai 1939, le bâtiment offre une alliance particulièrement réussie entre style et fonction. Les terrasses destinées aux bains de soleil des enfants, les plans inclinés au lieu d'escaliers, la place prépondérante accordée à la couleur (ici le bleu), l'éclairage des salles de classe sont les signes de l'attention qui a été portée à la fois au confort des enfants, à leur hygiène, et à toutes les exigences de méthodes pédagogiques qui, sous l'influence de la technique Freinet, se renouvellent en ces années 1930. Le discours prononcé à l'occasion de la pose de la première pierre le 15 novembre 1936 par le directeur de cabinet du sous-secrétaire d'État à la protection de l'enfance souligne parfaitement l'aspect novateur du bâtiment. En 2010, l'école des Violettes est labellisée « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle. »



Plan du  
rez-de-chaussée  
par Jean Hénin.  
1936 (Archives  
Municipales  
de Saumur).

Couloir  
desservant  
les salles  
de classe :  
remarquer les  
vestiaires et les  
grandes baies  
qui éclairent  
les classes en  
second jour.

L'école vers 1937  
(Archives  
Municipales de  
Saumur).